



**Sermon sur la nécessité de
penser souvent a la mort.**

Par l'Imâm 'Abd Al-Qadîr Al-Jîlânî



C'est le vendredi 5 du mois de Radjab de l'année 545 de l'hégire que 'Abd Al Qadîr Al-Jîlânî fit le sermon qui va suivre, en présence de ses disciples, et de ses fervents auditeurs, Bagdad se flattant de les avoir comme élite, dans ses différents Corps savants :

« On Relate que le Prophète Muhammad *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* recommandait, tout particulièrement de « **visiter les malades, et d'accompagner les funérailles** », car ces deux spectacles ont pour effet, d'évoquer en notre âme, les pensées de l'Autre Monde, où nous irons tous.

Par cette recommandation, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* voulait donc nous faire entendre que les pensées de la Vie Future devaient nous absorber le plus souvent possible.

Cependant, ces méditations, ces investigations sur la mort et la vie future, vous les évitez toujours. Comme le dit, si nettement le Coran :

« **Mais vous aimez plutôt [la vie] éphémère, et vous négligez l'au-delà.** »
(Sourate la Résurrection, verset 20-21)

Vous niez même la vie future. Pourtant, bientôt, tout ce que vous prizez en ce monde, et vous-même, toute cette affaire sera arbitrée, sans que vous soyez consultés, et sans votre consentement.

L'arbitre c'est donc la mort. Le verdict de cet arbitre comporte :

- Désespoir
- Douleur
- Séparation
- Et deuil.

Ce verdict, loin de vous apporter des marques d'affection, est tout au contraire, porteur d'hostilité ; il n'apparaît pas sous des traits joyeux, mais bien franchement lugubres. Ces biens, dont vous êtes si fiers, et qui, sans nul doute, comme le dit le Coran : « **vous rendent insolents** »¹ vous seront enlevés des mains par le verdict de cet effrayant arbitre : « *La mort* ».

¹ Sourate l'adhérence, verset 6.

Entre vous et ce monde dont vous êtes si follement amoureux, le décret est porté : « *La haine et la souffrance* ».

Ô étourdi ! Prends donc conscience ! Sache que tu n'as pas été créé pour ce monde ! Car tu n'es créé que pour l'Au-delà !

Ô toi qui oublies de te procurer ce qui t'est le plus indispensable !

Tu ne t'es soucié que de tes plaisirs, et d'amasser de l'or ; tu n'as consacré tes forces qu'à cela uniquement.

S'il arrive que quelqu'un évoque devant toi la vie future et la mort, tu lui fais observer qu'il t'arrache à la quiétude ; qu'il trouble l'harmonie de tes jours, et penchant la tête, tu lui manifestes tout ton sombre déplaisir.

Mais voici que le porteur de la mauvaise nouvelle frappe à ta porte ; voici que la mort te menace par ses signes avant-coureurs ta tête et tes membres commencent à ressentir certains maux ; tes cheveux grisonnent.

Alors tu t'empresses de les teindre, de les arracher ou de les tondre, pour ramener par tes efforts ta jeunesse en fuite.

Cependant, le terme de la vie mortelle approche, il arrive ; il est arrivé ! Que vas-tu faire ? ...

Crois-moi, abandonne cette passion et le désir de toutes ces choses qui vont disparaître. Ne souhaite et ne recherche que ce qui doit demeurer, là où tu vas te rendre.

Là, dans cet autre monde : le mal, les peines, la pauvreté, les maladies, la mort et la misère n'existent pas.

Porte donc tes regards sur cette dernière demeure, avec les yeux de la certitude de la foi. Médite profondément sur la Résurrection et l'effroi qui s'y rattachent ; évoque bien cet événement pour te le représenter dans tout son processus. Car dès le moment où tu auras évoqué cet inéluctable événement, dans un profond sentiment de conviction, cette résurrection, à laquelle tu t'attends en esprit, se produira, alors, et toutes les vérités t'apparaîtront.

Ô Homme ! Soit avec Allâh en toutes circonstances, vis avec les idées que tu as pu acquérir sur la Résurrection ? Sache que cette méditation sur un tel sujet, te rapprochera d'Allâh. Le temps dont tu disposes actuellement, emploie-le bien. Efforce-toi d'utiliser ce répit pour Le premier.

Le Coran nous dit :

« **Mais craignez Allâh, car Allâh vous instruit et Il sait toute chose.** »
(Sourate la vache, verset 282)

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

C'est-à-dire : craignez de transgresser les prescriptions d'Allâh, et il vous instruira de tout ce qui vous sera nécessaire, ainsi que des choses secrètes qui vous sont favorables vous concernent.

Lorsque la crainte d'Allâh se manifeste en toi, la connaissance des choses apparaît en même temps : les perles sortent d'elles-mêmes de leur coquilles ; tes ignorances se changent en savoir ; ce qui t'était caché devient à tes yeux clair et évident.

Ô toi ! Qui agis mal envers toi-même et qui oublies la crainte d'Allâh ! Le Seigneur ne te cause aucun tort : c'est toi qui fais ton propre malheur.

On ne te tien pas responsable de ce qui est au-dessus de tes facultés. Durant ton enfance, avant ta puberté, Allâh ne t'a chargé d'aucune responsabilité qui dépassait tes forces. Ce n'est que lorsque ton impuissance eût disparu, lorsque ton corps et tes membres eurent acquis de la force, et que tu parvins à la maturité de l'esprit et de la raison que ton Seigneur t'imposa des devoirs.

Sa volonté est que tu obéisses à Ses ordres. Sois donc attentif.

Comment te comportes-tu ?

Respectes-tu les prescriptions divines ?

Ne les transgresses-tu pas ?

Prend bien garde de ne pas les enfreindre ; car si tu les transgressais, tu serais perdu ! Les peines de ce monde, et celles de l'Au-delà fondraient sur toi. Selon le verset du Coran :

« Quand à ceux qui achètent l'erreur pour se guider, leur trafic ne leur profite pas, et ils ne sont pas guidés. »

(Sourate la vache, verset 16)

Ô Ignorant ! Apprends la science. Car sans science, la prière ne sert à rien ! De même sans la connaissance, la foi n'est pas profitable.

Apprends la science, et agis selon ses règles. Sache que si tu peux te conformer aux connaissances que tu auras acquises, tu bénéficieras du Salut ici-bas, et du Salut dans l'autre vie en même temps.

Tout d'abord, si tu manque de patience, pour acquérir la science, et pour te conformer ensuite à ses règles, comment peux-tu espérer trouver le salut et le bonheur ?

La science n'a pas de bornes, elle est infinie. Mais si tu usais toutes tes forces et toutes tes ressources pour acquérir ce savoir, tu n'en recevrais cependant qu'une faible partie.

On demandait à certains savants, comment ils avaient pu obtenir la connaissance de tant de choses. Ils répondirent qu'ils avaient suivie l'exemple des corbeaux, qui commencent leur travail de très bonne heure ; des chameaux qui sont patients ; des porcs qui sont avides, et des chiens qui sont flatteurs.

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Ils voulaient indiquer par là, qu'ils fréquentaient le bon matin les écoles, afin d'alimenter leurs âmes, matinaux, comme le sont les corbeaux, qui prennent leur vol, pour chercher leur nourriture dès que le jour point.

Ils voulaient faire entendre aussi, qu'ils n'avaient jamais refusé leurs services aux maîtres, qui leur ordonnaient telle ou telle chose, cela à l'imitation des chameaux bien dressés, qui ne se plaignent jamais lorsqu'on les charge de lourds fardeaux.

De même aussi les porcs, qui se jettent avec avidité sur la nourriture, ils étaient affamés de science et voraces de savoir.

De même que les chiens qui flattent leurs maîtres pour obtenir d'eux un peu de pain, ils s'efforçaient, par surcroît, de plaire à leurs professeurs, et de leur témoigner leur fidélité, afin de les encourager à leur prodiguer leurs connaissances.

Ô chercheur de science divine ! Si tu souhaites cette science, inspire-toi de la réponse de ces Savants, conforme-toi aux règles de leur conseils ; suis le même chemin.

La connaissance, c'est la Vie !

L'Ignorance, c'est la Mort !

Le Savant qui se conforme aux prescriptions de ses connaissances, qui est sincère et qui accepte toutes sortes de difficultés pour instruire les serviteurs d'Allâh, ne connaîtra pas la mort, car en mourant, il parviendra à son Seigneur, et sa vie continuera auprès de lui.

Ô Seigneur ! Accorde-nous la patience, la science et la sincérité !

« Et donne-nous des biens dans ce monde et des biens dans l'autre, et préserve-nous des tourments du Feu. »². »

² Sourate la vache, verset 197.